

comme plus propre à produire de bons résultats. Il est universellement reconnu que l'agriculture et l'exploitation des minéraux priment toutes les autres questions d'intérêt dans le Manitoba et le Nord-Ouest. J'ai publié sur ce sujet un court article qui a été reproduit dans le "Chicago Mining Review," la principale feuille publiée aux Etats-Unis sur les affaires minières, et qui donnera de bons résultats dans le Nord-Ouest.

*Par le président :*

Q. Quels sont les minéraux les plus abondants dans le Nord-Ouest? R. Le fer, sur le lac Winnipeg. Des minéralogistes de Minneapolis ont affirmé qu'il y avait là un dépôt de 80,000,000 de tonnes.

Q. Quels sont les autres minéraux, à part le fer? R. Il ne s'en trouve peut-être pas dans le Manitoba. Tout naturellement, notre journal s'occupe surtout du Nord-Ouest.

Q. Je parle du Nord-Ouest? R. L'or, l'argent, le pétrole et la houille y sont en abondance. La houille qu'on y a trouvée est considérée comme très bonne.

*Par M. Watson :*

Q. On y découvre aussi des couches de mica? R. Oui.

*Par M. Farrow :*

Q. Je vois que vous avez un article sur le pétrole? R. Oui.

Q. Vous avez dit que des machines avaient été expédiées dans le Nord-Ouest, et que tout était prêt pour les opérations? R. Oui, les préparatifs sont considérables. Quelques personnes de Minneapolis, des Américains principalement, ont formé une compagnie.

*Par M. Trow :*

Q. Pouvez-vous nous expliquer le mécanisme usité par le gouvernement des Etats-Unis pour attirer l'émigration, et s'en occupe-t-il en aucune manière? R. La seule description que je puisse en donner, c'est que leur système s'appuie plus que chez nous sur la bonne volonté individuelle. Des compagnies de terres se forment pour développer l'immigration. Elles entrent en relations d'affaires avec les compagnies de chemins de fer, ou les gouvernements d'Etats, ou avec les personnes ayant des intérêts directs dans quel'Etat ou endroit particulier. Leur œuvre ne revêt pas un caractère aussi officiel qu'ici, il est plus volontaire. Le grand point pour les Américains, c'est de s'attacher les émigrants lorsqu'ils arrivent dans leur pays. J'ai connu des fermiers qui, après avoir été placés sur des terres de valeur moindre que celles qui leur avaient été promises, ont été transportés dans de meilleurs établissements. Sous ce rapport, leur système est supérieur au nôtre.

Q. Pensez-vous que ce soit là le secret de leur réussite? Que c'est parce qu'ils font preuve de la plus grande courtoisie en plaçant les colons sur leurs concessions et en les mettant à l'aise? R. Oui, ils font du colon qui s'établit chez eux un agent d'immigration pour l'année suivante. Bien que j'aie vécu en Canada pendant 45 ans, je ne sache pas qu'une lettre ait été adressée par des immigrants fixés aux Etats-Unis, se plaignant d'avoir été mal traités par eux. Il n'en est pas toujours ainsi, malheureusement, dans notre pays.

*Par M. Jackson :*

Q. Le gouvernement des Etats-Unis donne-t-il de l'aide aux immigrants? R. Indirectement.

Q. Il a mis fin à ce système? R. Il a fait des efforts désespérés cette année. Il a envoyé des agents en Irlande, et ils ont été jusqu'à donner des vêtements et de l'argent pour les attirer dans leur pays.

*Par M. Trow :*

Q. En règle générale, nos agents restent dans leurs bureaux et donnent toutes les informations qui leur sont demandées, et rien de plus? R. Je crois qu'en règle générale, les agents d'immigration canadiens sont des hommes très courtois et qu'ils traitent chacun très poliment.

Q. Mais ils ne "se collent" pas aux émigrants, comme disent les Américains? R. Ils ne sont pas nommés pour cela. A Winnipeg, M. Graham, l'agent fédéral, a plutôt pour mission de prendre soin des immigrants. Il surveille leur quartier, et il a à diriger plusieurs employés dans son bureau d'affaires. Son devoir